

Ces six mois que le correspondant allemand de notre fils a passés à nos côtés ont passé à toute vitesse.

Nous sommes très heureux d'avoir vécu cette expérience. C'est un jeune homme respectueux et agréable qui a respecté notre rythme de vie. Nous avons pu échanger avec sa maman avant le début de la partie française de l'échange. Elle nous avait prévenus de la « relation » compliquée de son fils avec le français. Les premiers mois, il a donc très peu parlé notre langue. Nous avons décidé de ne pas lui mettre de pression. L'important était qu'il se sente bien, qu'il cherche à comprendre et à communiquer même dans sa langue (avec notre fils ou avec moi-même qui parlons allemand).

Petit à petit, en discutant avec sa maman (notamment après le séminaire Voltaire), nous avons instauré un jour français où il ne devait parler que français. Nous lui avons laissé choisir ce jour. C'était le samedi (jour où nous étions assez peu à la maison car bien occupés par les activités de nos enfants). Pour autant, il a « joué » le jeu et à essayer de parler davantage français ce jour-là. Après Noël, il a eu une sorte de « déclic » et a beaucoup plus échangé en français. Par la suite, un peu moins car il a enchaîné plusieurs gros rhumes qui l'ont bien fatigué.

Nous avons beaucoup appris pendant cet échange. En discutant avec lui, nous avons pu découvrir une autre culture, d'autres façons de penser, d'appréhender certaines fêtes (Noël). Il nous a cuisiné de nombreux plats allemands.

Nous avons essayé de nous adapter pour lui permettre de se sentir le mieux possible chez nous. Nous lui avons laissé du temps pour lui en ne l'obligeant pas à suivre notre fils lors de ses matchs de basket. Par contre, nous l'avons toujours emmené avec nous lors de nos repas familiaux ou amicaux même si nous savions qu'il pourrait trouver le temps un peu long. Il nous semblait important de lui montrer notre vie globale (y compris des repas familiaux longs à la française).

Nous sommes fiers de notre fils et de son correspondant car ils ont réussi à créer une relation très saine. Nous avons pu être témoins de leur complicité, de leurs éclats de rire...

Nous avons incité notre fils à proposer de partager des activités à son corres dès qu'il le pouvait.

Ils ont partagé plusieurs moments ensemble (cuisine, musique, jeux...) notamment lors des vacances, car la charge de travail de notre fils ne lui a pas permis d'avoir énormément de temps en semaine d'école.

Le jeune allemand n'a pas forcément cherché à partager des activités avec le frère et la sœur de son corres. Nous avons respecté cela même si nous savions que nos enfants auraient beaucoup aimé un peu plus d'attention de sa part. Celui-ci est assez réservé et même s'il n'a pas été réceptif à leurs premières sollicitations pour jouer ou faire autre chose, il a tout de même créé une forme de complicité avec eux. Il a toujours essayé de répondre à leurs questions lors des repas...

Nous espérons garder des liens avec le jeune allemand et sa famille, nous allons inciter notre fils à entretenir sa relation avec lui. Sa famille et lui seront toujours les bienvenus chez nous.

Nous tenons à remercier la plateforme Voltaire et l'ensemble des personnes qui s'en occupent. Notre fils a vécu une expérience inoubliable en Allemagne pendant six mois et nous avons pu également vivre cet échange le plus sereinement possible. Si c'est le cas, c'est notamment car nos modèles familiaux étaient proches (au niveau de nos idées générales quant à l'éducation et à la vie). De plus l'association de nos enfant était très réussie. Au niveau de leur caractère, ils se ressemblent beaucoup. Le fait d'avoir beaucoup de points communs leur a permis d'avoir énormément d'échanges. Même si notre fils en a plus bénéficié que le jeune allemand d'un point de vue linguistique, nous pensons que cet échange a été profitable pour les deux.